

Si, sur le plan international, beaucoup de Canadiens accordent la priorité à la guerre et à la pauvreté, ils classent de plus en plus les questions économiques au premier rang des problèmes mondiaux. L'intérêt manifesté pour ces questions est passé de 10 % en juillet à 16 % aujourd'hui. Elles comprennent : le chômage, l'inflation, la valeur du dollar, le libre-échange et l'économie en général. Les commentaires textuels indiquent qu'un grand nombre d'inquiétudes sur le plan économique se rapportent plus précisément au Canada. Toutefois, il faut se rappeler que ce résultat diffère considérablement des 58 % de Canadiens qui citaient les difficultés économiques comme le principal problème du Canada, à l'hiver 1985, dans *Decima Quarterly*; ceci permet de penser que la plupart des Canadiens ne surestiment pas généralement la gravité de leurs problèmes nationaux lorsqu'on leur demande d'envisager les questions mondiales.

Bien qu'il y ait eu une augmentation marginale du nombre de personnes accordant la priorité aux questions économiques, cette évolution s'est produite au détriment d'autres domaines, tels que le durcissement des rapports Est-Ouest, aux négociations sur les armements et au terrorisme. Cependant, le classement prioritaire de la faim et de la pauvreté ne semble pas être affecté par ces fluctuations puisque l'inquiétude causée par ces problèmes demeure constante.

Par rapport aux questions évoquées précédemment, seul un petit nombre de Canadiens accordent la priorité à d'autres questions comme les problèmes gouvernementaux, environnementaux ou sociaux.

En somme, les Canadiens continuent à s'inquiéter principalement des domaines de politique étrangère dans lesquels le Canada joue traditionnellement un rôle éminemment visible, par exemple le maintien de la paix et l'aide aux pays du Tiers-monde.

B. Problème mondial jugé le plus grave (question avec indices)

Lorsque l'on a demandé aux répondants d'identifier le problème mondial qu'ils jugent le plus grave, à partir d'une liste contenant cinq suggestions, aucun consensus n'a pu être obtenu, une fois de plus. Ainsi que le montre la figure 1, une majorité de Canadiens a cependant indiqué la pauvreté et la faim (39 %), puis la course aux armements (24 %). Il est intéressant de noter que l'ordre est inverse dans les réponses aux questions sur la « priorité ». La raison en est le grand nombre de répondants qui, n'ayant pas cité un problème lié à la faim ou à la pauvreté dans le cadre de la question sans indices, l'ont fait en réponse à la question avec indices. Ainsi, pour un certain nombre de gens, la